

4^e

CONGRÈS

des études sur le Moyen-Orient
et les mondes musulmans

28 juin - 2 juillet 2021



Atelier 31 b)

Espaces publics urbains genrés au Maroc

Au Maroc, sortir, pour une femme, est un défi quotidien. Les importantes inégalités de genre ont largement résisté aux réformes institutionnelles visant à établir l'égalité depuis vingt ans. Les femmes doivent composer avec de lourdes contraintes pour fréquenter les espaces publics urbains et déclarent y subir un très fort harcèlement de rue (63% des femmes) qui, rappel à l'ordre social, tente de les dissuader de sortir en leur indiquant que leur place n'est pas dehors. Pourtant, on note à travers diverses enquêtes (IMAGES par ex) que la majorité des femmes marquent une discrète désaffiliation au modèle social qui voudrait qu'elles restent chez elles et s'occupent de leur famille. Un mouvement de fond de transformation sociale, silencieuse et passive, semble en cours, notamment en ce qui concerne leur accès à la ville. Elles considèrent que l'ordre social passé et actuel est injuste et trouvent dans les espaces publics des ressources pour la construction d'un territoire dans lequel elles revendiquent le droit d'exister « dehors ». Les espaces publics sont des enjeux de l'égalité, non pas de droit, mais de fait.

L'atelier propose de mettre en perspective la place des femmes dans les espaces publics urbains marocains, dont les pratiques différenciées entre les hommes et les femmes représentent des enjeux démocratiques et de développement.

Responsable : Gaëlle Gillot (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Développement et Sociétés)

Discutante : Corinne Luxembourg (École Nationale Supérieure d'Architecture Paris La Villette, Laboratoire Architecture, Milieu, Paysage)

Programme de l'atelier

Salsabil Fakkar (Université Hassan II)

Articulations Espace, Genre et Pouvoir au Maroc : Comment les rapports de pouvoir sont-ils définis dans l'espace au Maroc précolonial et colonial ?

Cette intervention s'intéresse aux rapports de pouvoir au Maroc précolonial et colonial et se focalise sur leur manifestation dans l'espace en s'interrogeant sur la perception du travail des femmes et des hommes marocains dans deux milieux distincts : le milieu urbain et le milieu rural. Cette étude tentera de comprendre et de montrer la corrélation entre l'espace, le travail et les rapports de pouvoir entre les deux sexes, pendant la période précoloniale et coloniale à partir des témoignages et observations de certains voyageurs français : A. Marcet, *le Maroc, Voyage d'une mission à la cour du sultan* ; A. Moulieras, *Le Maroc inconnu* ; Alice, Lamazière, *Le Maroc secret* ; J. D'Etienne, L. Villeme et Al. *L'évolution sociale du Maroc* et J. Lacouture, *Le Maroc*. Ces écrits seront mis à l'épreuve d'une lecture critique nourrie des travaux de M. Rodary et M. Houbaida sur le travail des femmes pendant la période précoloniale.

Imane Ennabili (Université Hassan II)

Les femmes dans l'espace public ; perceptions et pratiques des inégalités urbaines à Casablanca

Depuis toujours, la ville a été pensée en termes de fonctionnalité et d'esthétisme, et cela a été fait quasi exclusivement par les hommes qui n'ont pas pris en compte la question de la mixité sociale dans les espaces publics. Des études confirment cet urbanisme inégalitaire (Enquête du HCP, étude de Catin et Kamal etc.). L'un des aspects traités dans le cadre de l'enquête « Corona et les Marocains : perceptions, représentations et pratiques » que nous menons actuellement au Maroc semble également le confirmer. Basée sur une série d'entretiens dans la région du Grand Casablanca avec des femmes afin de vérifier cet aspect particulier de l'espace urbain, nous analyserons leurs perceptions et pratiques, les lieux qu'elles évitent, ceux qu'elles fréquentent, les contraintes qu'elles ont à s'y mouvoir, les moyens de déplacement qu'elles favorisent. Nous proposerons ensuite un ensemble de recommandations pour faciliter la présence des femmes dans cet espace.

Tarik Harroud (Institut d'Aménagement et d'Urbanisme)

L'univers branché et occidentalisé des malls de Rabat : des sociabilités féminines inédites

À l'instar de la majorité des pays du monde arabe, le Maroc connaît l'arrivée de centres commerciaux géants, des malls, prisés par un public considérable au point de s'imposer aujourd'hui comme des polarités urbaines en émergence.

Au-delà des offres commerciales diversifiées, ils mettent en scène des lieux favorables aux pratiques de flânerie, de rencontre qui rappellent les ambiances des lieux publics traditionnels. L'observation des profils sociaux et les usages qui s'y déploient révèlent l'importance qu'occupent ces malls en tant que lieux de sociabilité, de rencontre et déambulation urbaine, en particulier pour les jeunes et les femmes. À partir d'une enquête à Rabat, la contribution mettra en lumière les pratiques sociales de ces lieux, les images et les sens qui leur sont associés en comparaison avec d'autres espaces. Elle montrera, qu'au sein de ces malls privés et marchands, se déploient des sociabilités féminines inédites et de nouvelles formes d'urbanité et un rapport renouvelé à la ville et ses espaces publics.

Rajaa Nadifi (Université Hassan II) et Gillot Gaëlle (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne - Développement et Sociétés)

Le harcèlement sexuel : un rappel à l'ordre social à l'université et dans les rues.

Selon l'Enquête Nationale sur la Prévalence de la Violence Faite aux Femmes (mai 2019), 54,4% des femmes sont concernées par les violences au niveau national. Le harcèlement dans les espaces publics est une des formes de ces violences : agression physique ou verbale, voire compliments incessants n'en sont que quelques exemples les plus repérables. Leurs effets impactent de façon extrêmement importante la relation des femmes aux espaces urbains, leur mobilité, leur accès au travail et tous les domaines de leur vie. Symptôme d'une structuration sexuelle très affirmée de la société et de ses espaces, le harcèlement entraîne l'adaptation permanente des femmes à des codes sociaux auxquelles elles cèdent sans toujours consentir.

Le harcèlement sexuel et de rue et ses effets sont autant de moyens de contrôler les mouvements, le corps et la sexualité des femmes considérées comme illégitimes dans l'espace public. Ses effets jouent un rôle dans le maintien des rapports inégalitaires par la reproduction de normes préexistantes de genre. Il demeure encore un sujet tabou pour les étudiant.e.s. Quelles sont leurs perceptions de ce phénomène ? Notre analyse se basera sur des entretiens semi-directifs et des focus groupes réalisés en décembre-janvier 2017-2018 auprès d'étudiant.e.s de la FLSCH Aïn Chock de l'université Hassan 2 de Casablanca.